



Fondé en 1912

JOURNAL N° 31 Vendredi
15 Mars 1918

FEUILLE D'AVIS DE COPPET ET DES

Paraissant le Lundi, le Mercredi et le Vendredi >>> ENVIRONS

PRIX D'ABONNEMENT:

Pour la Suisse : 1 an, 6 fr. 6 mois, fr. 3.50.
3 mois, fr. 2.—, 1 mois, 60 cent.
Les abonnements partent du 1^{er} du mois.
Pour l'étranger, le port en sus.

Ed. CHERIX
Imprimeur-Editeur

Organe des Communes de

COPPET — ARNEX — BOGIS-BOSSEY
CHAVANNES-DE-BOGIS — CHAVANNES-DES-BOIS
COMMUGNY — CRANS — FOUNEX
MIES—TANNAY

PRIX D'INSERTION:

10 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 25 cent.
Rabais sur ordres importants.
Les annonces sont payables dès la 1^{re} insertion.
Annonces dans tous journaux aux prix originaux.

Rédaction, Administration :
Avenue Viollier, NYON Téléph. 83.

CHRONIQUE LOCALE

COPPET

CONCERT DU 17 MARS

L'affreuse mais, hélas, trop fidèle gravure, qui « crne » les programmes publiés par l'U. C. D. J. F. (la mode est aux abréviations), donnera-t-elle aux foules compactes qui s'appêtent à venir assister au concert du dimanche 17 mars, une impression suffisamment exacte du treizième travail d'Hercule : la restauration de ce temple « qui semble sonder les mystères du ciel ? » Peut-être et nous le souhaitons, mais, plus réaliste encore, nous aurions aimé voir à cette place une photo prise à cent mètres au-dessus du toit de l'église (à bord d'un aéro, par exemple) et qui eût révélé aux regards horrifiés des fidèles les étables, fumiers, etc., accolés à tes murs, y suintant leurs pourritures et nous criant notre honte; dans ton désir brûlant de collaborer à l'œuvre qui fera disparaître ces horreurs, la foule indignée aurait été si dense au concert projeté que l'enceinte en aurait craqué et que, comme à Jéricho, les murailles se seraient effondrées. Seuls, les farineux esthètes cantonaux qui, avant d'aller faire un bon dîner (pardon, c'était après), ont classé ce temple comme monument historique, n'auraient pas convenu que cet effondrement représentait la plus intelligente des restaurations.

Car, en fin de compte, à part son ravissant clocher, ce temple... mais nous oublions le concert, concert « paroissial » dit le programme. Qu'on se le dise : il n'est ni communal, ni préfectoral, ni cantonal, ni fédéral, ni européen, il est paroissial ! Mais, tout paroissial qu'il soit, il ne promet pas moins d'être un vrai régal. Par sa grande variété, le programme offrira à chacun quelque chose de son goût et nous savons que l'excellente acoustique permettra aux solistes d'exercer tout leur talent dans de bonnes conditions. Signalons spécialement à l'attention des auditeurs l'« Andante » de Nardini, le « Largo » de Hændel, et l'« Ave Maria » de Gounod. Il y a un César Franck

au programme, mais qui sera, hélas, exécuté sur l'orgue (c'est ainsi qu'il se nomme) que nous connaissons et que la Restauration livrera au ferblantier.

Fil...osophe l'a été si peu, philosophe, dans la minutieuse préparation des chœurs inscrits au « Doit » du **Chœur du Léman**, que ses victimes ont juré une revanche. Qu'il se méfie : sera-ce au diapason, sera-ce ailleurs... j'ignore, mais, à son tour, il aura chaud. L'exécution du majestueux « Lever du soleil sur les Alpes », de Mohr, et du délicat « Hymne à la Patrie », de H. de Seringer, n'y perdront rien ! A l'« Aube du Jour », est une transcription et une traduction de la vieille mélodie « Waldandacht » de Abt, si populaire en Suisse allemande. Elle fera certainement une excellente impression sur notre public, amoureux de solis mélodiques.

Souhaiterons-nous ce que Schumann et Botrel, interprétés par l'U. C. D. J. F., vont nous réserver de jouissances ? Mettrons-nous en évidence le geste charmant de la « Perce-Neige » qui choisit le moment où cette gracile messagère du printemps charme les yeux, fatigués des aridités hivernales, pour venir nous réjouir encore et le cœur et l'oreille et les yeux ?

Non, n'est-ce pas, cher vieux fidèle public de Coppet et environs, toujours si prompt à encourager toutes les entreprises dont le but est élevé, toujours généreux, toujours bienveillant, toujours toi-même. L'Union Chrétienne des Jeunes Filles t'invite à assister à la Landsgemeinde qu'elle a organisée avec peine et dévouement : pense à elle, pense au vieux temple dont il faut effacer les verrues, pense à tes enfants qui, sous l'uniforme, trouveront quelque chose de toi dans leur « Maison du Soldat », pense, si tu veux, à toi-même, à ton plaisir assuré. A la Landsgemeinde de Trogen, les chemins qui dégringolent du Gäbris sont noirs de citoyens qui vont au grand rendez-vous ; que dimanche, tous ceux qui aboutissent au temple soient noirs de tes groupes endimanchés et joyeusement disposés.

Nos fraîches jeunes filles, fleurs du printemps qui s'annoncent, t'attendent... je te connais, tu seras « un peu là » !

COPPET, 12. III. 18.

E. F.